

L'IDENTITÉ PROVENÇALE DANS *LA
GLOIRE DE MON PÈRE* DE MARCEL
PAGNOL

Mémoire de licence
Teija Nipuli

Université de Jyväskylä
Institut des langues modernes et classiques
Philologie romane
31.3.2009

Table des matières

Introduction.....	4
1. Présentation du travail.....	5
1.1. <i>La Gloire de mon père</i> de Marcel Pagnol.....	5
1.2. La théorie appliquée.....	7
2. Analyse	9
2.1. Définition des termes	9
2.1.1. Identité	9
2.1.2. La Provence	9
2.1.3. Méridionalité.....	10
2.2. Analyse des traits de l'identité provençale	10
2.2.1. La nature	10
2.2.2. Les habitants	12
2.2.3. La méridionalité	14
2.2.4. Synthèse	16
Conclusion	18
Bibliographie.....	19

Introduction

Une culture est toujours un ensemble constitué de plusieurs éléments comme les habitants, leurs caractères et leurs valeurs, les conceptions de la religion et celles de la politique, la structure sociale et la langue utilisée dans la communauté. De la même manière, l'identité culturelle se forme à partir de ces traits en construisant une image basée sur nos perceptions de *nous-même* et sur celles des *autres*. Le mémoire qui suit a pour objet une analyse d'identité culturelle basée sur une œuvre d'un écrivain provençal.

Nous analyserons *La Gloire de mon père*, un ouvrage qui a été écrit en 1957 par le provençal Marcel Pagnol. Ce premier tome du roman autobiographique *Souvenirs d'enfance* est considéré, encore de nos jours, comme une œuvre remarquable illustrant bien la provençalité. La langue utilisée y est nuancée et les passages descriptifs souvent très détaillés permettent de construire une image vivante de cette région.

Nous commencerons par une présentation plus précise de l'œuvre et de l'auteur, avant d'exposer la théorie qui nous servira dans notre propos. Ensuite, nous définirons les termes essentiels concernant notre étude, et nous analyserons également *La Gloire de mon Père* à la lumière de l'application de cette théorie, en nous concentrant sur trois différents aspects : la nature, les habitants et la méridionalité. Pour finir, nous résumerons les résultats obtenus dans une synthèse.

1. Présentation du travail

1.1. *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol

Marcel Pagnol est né en 1895 en Aubagne, une petite ville près de Marseille, dans une famille de la classe moyenne.¹ Il a grandi et passé son enfance à Marseille et dans les alentours de la ville, au coeur de la Provence, et a reçu « une éducation classique et républicaine teintée d’antichléricisme ». ² A l’âge de 19 ans, il a fondé la revue littéraire *Fortunio* dans laquelle est publiée également la première version de son premier roman *Pirouettes* en 1919.³ Devenu professeur d’anglais, il enseignait dans les années 1920 notamment à Marseille et à Paris tout en continuant à écrire surtout des vers et des pièces de théâtre : trois de ces dernières, *Topaze*, *Marius* et *Fanny* ont obtenu un succès remarquable.⁴

Par la suite, Pagnol a abandonné le théâtre pour se consacrer à un nouveau moyen d’expression, et il a réalisé une vingtaine de films⁵ avec les plus grands interprètes de l’époque.⁶ Sa trilogie marseillaise à l’écran *Marius*, *Fanny* et *César* a eu un succès phénoménal.⁷ Dans les années 1950, il a achevé une impressionnante carrière cinématographique en restant le maître du « théâtre filmé » en France. Il s’est tourné vers la prose et s’est mis à rédiger notamment *Souvenirs d’enfance* dans lequel il raconte ses premières années et son adolescence provençales.⁸ Il était le premier cinéaste élu à l’Académie Française en 1946⁹ et il est considéré comme l’un des plus remarquables écrivains, cinéastes et dramaturges français dont l’œuvre ait été adaptée et traduite dans le monde entier. Il est mort en 1974.¹⁰

¹ http://filmsdefrance.com/FDF_mpagnol.html

² <http://www.marcel-pagnol.com/parcours.php>

³ <http://www.academie-francaise.fr/Immortels/base/publications/oeuvres.asp?param=593>

⁴ <http://www.marcel-pagnol.com/parcours.php>

⁵ *Id.*

⁶ <http://www.academie-francaise.fr/Immortels/base/academiciens/fiche.asp?param=593>

⁷ *Id.*

⁸ *Id.*

⁹ *Dictionnaire des littératures de la langue française* 1984.

¹⁰ *Id.*

Paru en 1957, *La Gloire de mon père*, le premier tome de la trilogie autobiographique *Souvenirs d'enfance* est un ensemble de petits récits basés sur la réalité et qui se situent dans le Midi. Dans ce roman, Pagnol emmène le lecteur dans les paysages qui l'ont passionné dans son enfance et il fait découvrir au lecteur les charmes de la Provence et les caractères des provençaux en utilisant des expressions vivantes et un dialogue vif. Pour cette raison, le texte est utilisé aussi à l'étranger dans l'enseignement du français.¹¹ Comme l'auteur lui-même l'a exprimé dans l'avant-propos, ce n'est pas lui qui est au centre des histoires mais ce sont les événements : il se contente d'observer ce qui se passe autour de lui.

Dans ces « Souvenirs », je ne dirai de moi ni mal ni bien ; ce n'est pas de moi que je parle, mais de l'enfant que je ne suis plus. C'est un petit personnage que j'ai connu et qui s'est fondu dans l'air du temps, à la manière des moineaux qui disparaissent sans laisser de squelettes. D'ailleurs, il n'est pas le sujet de ce livre, mais le témoin de très petits événements.¹²

La nature joue un rôle important dès les premières phrases du roman et elle forme le cadre dans lequel l'action se déroule : les vacances d'été avec la famille à la campagne dans la villa Bastide Neuve où il a passé les plus beaux jours de sa vie, les aventures du petit Marcel et de son frère Paul dans les collines où ils découvrent les plantes et les insectes et jouent aux indiens, et finalement, le fameux épisode de chasse avec son père Joseph et son oncle Jules, qui se termine par le coup de roi de bartavelles¹³ effectué par son père. La description de la nature et des paysages est très précise et prend beaucoup de place dans la narration.

Cette œuvre est une ode à la Provence mais c'en est une également à la famille. Pagnol présente les personnages d'une façon réaliste avec humour et tendresse en donnant au lecteur la possibilité de faire la connaissance des membres de sa famille : Joseph, le père héroïque, Augustine, la mère douce et discrète, Jules, l'oncle religieux et présomptueux, et le petit frère Paul qui le suit partout. La fierté, « une piété filiale »¹⁴, que le jeune narrateur éprouve pour eux, surtout pour son père, est énorme mais, de temps en temps, il

¹¹ <http://www.marcel-pagnol.com/parcours.php>

¹² *La Gloire de mon père*. Paris, Éditions Presses Pocket, 1976 (noté *La Gloire* par la suite) : 12

¹³ Joseph a tiré deux bartavelles, des oiseaux rares et royaux, d'un seul coup de feu.

¹⁴ *La Gloire* : 13

semble aussi être un peu déçu lorsqu'il comprend, par exemple, que les adultes mentent et que son père n'est finalement pas tout-puissant.

1.2. La théorie appliquée

Dans ce travail, nous appliquerons principalement une étude française réalisée en 1997 par coopération entre l'Institut de l'Information Scientifique et de Technique (INIST) et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) : *Les fonctions du stéréotype dans l'oeuvre de Marcel Pagnol* qui fait partie d'une recherche plus vaste intitulée *Marcel Pagnol et la Méridionalité*¹⁵. Cette étude se consacre surtout aux divers stéréotypes chez Pagnol et a pour but l'objectivisation des images de l'*autre* mais elle nous donne également des moyens pour analyser la représentation de la méridionalité et de l'identité provençale dans *La Gloire de mon père*.¹⁶

Quant à la constitution des stéréotypes socioculturels, l'article souligne les différences entre *nous* et les *autres*, les perceptions des *autres* qui sautent le plus aux yeux, qui sont basées sur les différents aspects d'observer une entité culturelle et sur les différences culturelles inconscientes. Ainsi s'agit-il de s'identifier à son groupe d'appartenance notamment par la même langue, les idées, les vues, le comportement et les traits de caractère spécifiques.¹⁷

L'étude analyse bien les liens familiaux entre les membres de cette communauté provençale où la figure dominante, comme c'est traditionnellement le cas dans la culture méditerranéenne, est celle du père.¹⁸ La figure de la femme, par contre, perçue comme inférieure et plus faible, se renforce quand il s'agit de défendre l'honneur de la famille.¹⁹ Le stéréotype de la femme est plus nuancé que celui de l'homme.²⁰

¹⁵ <http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsidt=2874424>

¹⁶ *Les fonctions du stéréotype dans l'oeuvre de Marcel Pagnol* (noté *Les fonctions* par la suite) : 64

¹⁷ *Id.*

¹⁸ *Ibid* : 67

¹⁹ *Id.*

²⁰ *Ibid* : 68

Comme le titre principal de la recherche le révèle, la méridionalité est un sujet important chez Pagnol et il faut la prendre en considération dans toute l'analyse de cette communauté provençale et dans celle de ses structures sociales et culturelles, de ses traditions et des relations entre ses habitants. Pourtant, il n'est pas toujours facile de distinguer les caractéristiques de la méridionalité de celles du traditionalisme français ou méditerranéen. Il existe certains phénomènes universels mais cette étude s'intéresse à ceux qui sont plus ou moins spécifiques au Midi.

2. Analyse

2.1. Définition des termes

2.1.1. Identité

Chaque personne a une identité personnelle, une conception de soi-même construite aussi bien consciemment qu'inconsciemment, qui distingue cette personne des autres et qui s'adapte toujours aux circonstances actuelles.²¹ En outre, chacun possède diverses identités sociales qui se forment selon la situation et plusieurs identités de groupe qui sont basées sur la différence entre *soi* et *les autres*.²² Le concept de l'identité nationale et culturelle est encore plus vaste puisque ce groupe peut couvrir tout un peuple ayant notamment la même langue et des coutumes similaires qui diffèrent de celles des *autres*, et par lesquelles l'identité est « mise en scène ». ²³ Dans ce travail, nous nous concentrerons sur l'identité culturelle de groupe en étudiant surtout l'appartenance régionale et communautaire.

2.1.2. La Provence

La Provence est une ancienne province de 4,5 millions d'habitants et d'un peu plus de 30 000 m² dans le sud-est de la France qui couvre aujourd'hui la région administrative de Provence-Alpes-Côte d'Azur divisée en six départements : Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Hautes-Alpes, Var et Vaucluse.²⁴ Le chef-lieu de la Provence est Marseille et les autres villes notables sont Arles, Avignon, Cannes, Nice et Toulon.²⁵ La Provence appartient à la région linguistique de la langue d'Oc et de l'Occitan²⁶, les dialectes parlés étant : le provençal, le provençal maritime et le niçart.²⁷ Dans l'œuvre analysée, *La Gloire de mon père*, la Provence se réfère particulièrement à la région Bouches-du-Rhône où se trouvent des lieux importants pour Pagnol comme Marseille, Aubagne et la campagne de son enfance.

²¹ Vestergaard : 13

²² <http://kampela.it.helsinki.fi/apumatti/lcms.php?am=158-158-1&page=176>

²³ <http://terrain.revues.org/index2878.html>

²⁴ *Le Robert de poche 2009*.

²⁵ <http://www.provenceweb.fr/e/villes.htm>

²⁶ Ager : 16

²⁷ *Ibid* : 48

2.1.3. Méridionalité

Le terme *Méridionalité* est la forme nominale dont est dérivé l'adjectif *méridional* qui se réfère à tout ce qui est situé dans le sud – et donc dans ce contexte le sud de la France.²⁸

La méridionalité provençale est l'ensemble de traits qui sont propres au Midi comme l'accent, le climat, la musique, les plats, les paysages, les traditions et de traits de caractère qui sont communs chez les Méridionaux comme la verve, la faconde, le tempérament et l'exagération.²⁹ Dans cette étude, nous analyserons plus précisément les traits qui construisent également l'identité provençale.

2.2. Analyse des traits de l'identité provençale

Plusieurs aspects possibles peuvent être pris en considération dans l'analyse d'une identité culturelle. Dans la limite de ce travail, nous en avons choisi trois : la nature, les habitants et la méridionalité. S'ils ne couvrent pas toute l'identité, ils nous permettent pourtant de construire une image assez variée de cette région et de ses habitants.

2.2.1. La nature

Pour mieux comprendre les Provençaux, il faudrait d'abord saisir les circonstances dans lesquelles ils vivent. La nature joue un rôle important dans l'œuvre. C'est un facteur essentiel dans la construction de l'identité provençale, ce qui se voit continuellement par de longs passages descriptifs souvent poétiques incluant de belles métaphores et allégories³⁰. Le fait que la nature soit presque sans cesse présente nous prouve que, chez Pagnol, le Provençal en éprouve un sentiment très profond.³¹

Le mulet fut remis entre les brancards, et nous sortîmes du village : alors commença la féerie et je sentis naître un amour qui devait durer toute ma vie. Un immense paysage en demi-cercle montait devant moi jusqu'au ciel : de noires pinèdes, séparées par des vallons, allaient mourir comme des vagues au pied de trois sommets rocheux. Autour de nous, des croupes de collines plus basses accompagnaient notre chemin, qui serpentait sur une crête entre deux vallons. Un grand oiseau noir, immobile, marquait le milieu du ciel, et de toutes parts, comme d'une mer de musique, montait la rumeur cuivrée des cigales. (page 115)

²⁸ <http://www.cnrtl.fr/definition/m%C3%A9ridional>

²⁹ *Id.*

³⁰ Altman : 204

³¹ *Les fonctions* : 66

Nous pouvons constater par les descriptions de petit Marcel que le respect d'un Provençal pour la nature est notable ; c'est elle qui le rend heureux malgré le fait qu'il soit né à la ville et non pas à la campagne. Ainsi, nous pouvons dire qu'un Provençal a ses racines dans la nature et que son identité est basée sur ces paysages, qu'ont connus ses ancêtres romains. C'est dans la pleine nature et à la campagne qu'il se sent à l'aise et qu'il respire la liberté.

Dans le roman, Pagnol montre au lecteur que l'homme dépend toujours de la nature qui l'entourne et que, surtout, un Provençal ne peut pas oublier le décor qui contient également les racines dont il est fier. Il manquerait un aspect important à l'étude de l'identité provençale si nous ignorions une telle importance de la nature en lui :

Il y avait aussi des amandiers d'un vert tendre, et des abricotiers luisants. Je ne savais pas les noms de ces arbres, mais je les aimai aussitôt. Entre eux, la terre était inculte, et couverte d'une herbe jaune et brune dont le paysan nous apprit que c'était de la « baouco ». [...] C'est là que je vis pour la première fois des touffes d'un vert sombre qui émergeaient de cette « baouco » et qui figuraient des oliviers en miniature. Je quittai le chemin, je courus toucher leurs petites feuilles. Un parfum puissant s'éleva comme un nuage, et m'enveloppa tout entier. C'était une odeur inconnue, une odeur sombre et soutenue, qui s'épanouit dans ma tête et pénétra jusqu'à mon cœur. C'était le thym, qui pousse au gravier des garrigues. (page 120)

La description de la nature est riche en plantes et en animaux, ce qui permet de construire une image encore plus précise et caractérisée de cette région et d'en renforcer son identité. La Provence avec ses herbes, ses oliviers et ses cigales est connue aux quatre coins du monde ; ce sont souvent ces traits précis de l'identité provençale qui viennent à l'esprit en premier. L'image que nous obtenons joint des connotations calmes et sauvages avec les sangliers, les gerboises, les lézards et les vautours que l'on rencontre à la campagne.

En outre, Pagnol renforce l'idée de sa belle Provence en décrivant le climat. Il utilise des expressions très positives, comme « le soleil africain »³² et « l'air salubre de la douce méditerranée »³³, pour que le lecteur puisse imaginer le cadre agréable de vie qui domine le Midi pagnol, dans le sud de la France.

³² *La Gloire* : 145

³³ *Ibid* : 32

2.2.2. Les habitants

Selon l'article *Les fonctions du stéréotype dans l'oeuvre de Marcel Pagnol*, le premier trait qui unit les membres d'une communauté est normalement la même langue qui aide cette communauté à affirmer la cohésion du groupe notamment par des codes différents comme les façons de saluer et d'entamer une conversation.³⁴ La langue et ses usagers sont toujours liés et, pour cette raison, il faut les analyser ensemble. Les Provençaux sont un groupe qui partagent le provençal, qui est en réalité toujours du français, mais une variante pratiquée dans le sud et qui crée une différence entre ses usagers et les *autres* qui ne le parlent pas. Les *autres*, par exemple des Français du nord ou du sud-ouest, sont par conséquent, à l'extérieur de leur communauté et ils peuvent être perçus comme des « menaces pour l'intégrité du groupe ».³⁵

L'oncle Jules était né au milieu des vignes, dans ce Roussillon doré [...] mais il était resté fièrement Catalan, et sa langue roulait les R comme un ruisseau roule des graviers. Je l'imitais, pour faire rire mon frère Paul. Nous pensions en effet que l'accent provençal était le seul accent français véritable, puisque c'était celui de notre père, examinateur au Certificat d'Études, et que les R de l'oncle Jules n'étaient que le signe extérieur d'une infirmité cachée. (page 59)

Nous remarquons que Pagnol veut présenter au lecteur son monde provençal également par le langage en utilisant des mots spécifiques que se trouvent uniquement dans le vocabulaire des Provençaux. Le langage ne sert pas qu'à marquer une différence entre *eux* et les *autres*, mais il renforce aussi le sentiment d'appartenance à leur région et à la communauté provençale. Pour consolider leur identité, ils veulent garder et utiliser des expressions originales :

Mais après vingt minutes de marche, nous découvrièmes tout à coup un petit village, planté en haut d'une colline, entre deux vallons : le paysage était fermé, à droite et à gauche, par deux à-pics de roches, que les Provençaux appellent des « barres ». (page 109)

C'est la *Caccabis Saxatilis*, c'est-à-dire la perdrix des roches, qu'on appelle aussi la perdrix grecque, et en Provence, la bartavelle.[...]C'est un mot français dérivé d'un vieux mot provençal, bartavélo, qui signifie une serrure grossière. L'oiseau serait ainsi nommé à cause de son cri, qui est, paraît-il, un peu grinçant. (page 271)

³⁴ *Les fonctions* : 66

³⁵ *Ibid* : 70

En outre, la structure de la communauté, les valeurs communes de ses membres et leurs traits de caractère construisent l'identité provençale. Dans ce roman, Pagnol nous présente les différentes classes sociales provençales : sa famille et celle de son père appartiennent à la classe moyenne, l'oncle Jules à la bourgeoisie, et les autres personnages que l'on connaît représentent la classe ouvrière ; le brocanteur, « un généreux vieillard »³⁶ devenant un ami de père Joseph, représente le commerçant.³⁷ Selon notre article de base, on peut remarquer dans toutes les oeuvres de Pagnol une admiration profonde pour les artisans et pour le travail bien fait.³⁸ Dans *La Gloire de mon père*, nous voyons cette admiration pour le vieux mobilier qui fascine tant Joseph qu'il fait connaissance avec ce brocanteur avec qui il décore leur villa Bastide Neuve style « rustique provençal »³⁹.

Pagnol construit une image chaleureuse des gens de son enfance, d'une « époque bénie »⁴⁰, où ils se rendaient des services et où le respect pour les autres, surtout pour les parents, était notable. L'image des paysans est vivante, et malgré l'apparence souvent modeste, nous pouvons constater qu'au fond ils sont considérés comme des gens travailleurs, serviables et sincères.

Le paysan qui le conduisait n'avait ni veste ni blouse, mais un gilet tricoté, d'une laine épaisse, feutrée par la crasse. Sur la tête, une casquette informe, à la visière ramollie. Cependant, de belles dents blanches brillaient dans un visage d'empereur romain. (page 101)

Le respect pour les ouvriers et artisans est plus fort que l'admiration pour la classe supérieure qui est représentée principalement par l'oncle Jules, « le propriétaire du parc Borély »⁴¹ avec ses gants de cuir qui étaient un signe de richesse et d'une bonne éducation.⁴² Son arrogance et son égoïsme surtout, des traits de caractère que l'on ne trouve chez personne d'autre, éloignent le petit Marcel de lui et de la classe aisée. Pour Pagnol, son oncle n'était pas un vrai Provençal et, au fond, n'appartenait pas vraiment à leur communauté.

³⁶ *La Gloire* : 88

³⁷ Altman : 154

³⁸ *La Gloire* : 68

³⁹ *Ibid* : 94

⁴⁰ *Ibid* : 33

⁴¹ *Ibid* : 54

⁴² *Ibid* : 51

Malgré une description détaillée de l'apparence, les traits de l'extérieur ne semblent pas être aussi importants pour l'identité que ceux de caractère. Nous ne trouvons qu'une seule ressemblance parmi les traits physiques qui soit mentionnée plusieurs fois : les yeux noirs.⁴³ Ainsi, nous pourrions constater que la couleur sombre des yeux est un trait propre aux Provençaux de la même façon que, par exemple, les yeux bleus sont propres aux Scandinaves. Pagnol a mentionné les yeux bleus de l'oncle Jules⁴⁴, peut-être pour créer une nouvelle différence entre *eux* et les *autres*⁴⁵.

Les personnages féminins, ceux de la mère Augustine et de la tante Rose, restent à l'ombre de la présence des hommes. Selon le stéréotype, les femmes sont considérées comme inférieures et « régies par leurs émotions »⁴⁶ dans cette communauté où les hommes sont à la tête de l'action et jouent le rôle de protecteur.⁴⁷ Cependant, le personnage de la « chère petite maman »⁴⁸ de Pagnol n'est pas présenté comme faible. Il est dessiné d'une façon tendre et aimable qui nous montre les sentiments profonds basés sur un amour et un respect énorme que le petit Marcel éprouvait pour elle.

2.2.3. La méridionalité

La Provence appartient géographiquement à la région méridionale de la France et représente ainsi également la culture méridionale qui semble être une « mosaïque » de différents éléments sociaux et communautaires, une combinaison de liens familiaux et d'activités ludiques.⁴⁹ Pourtant, distinguer la spécificité et les traits de la vie méridionale de ceux d'autres cultures et régions est une tâche parfois difficile à réaliser.

Comme nous l'avons constaté déjà dans le chapitre précédent, les rôles familiaux ne sont pas complètement égaux. Même si le père est dominateur et admiré dans la culture méditerranéenne où la famille est patriarcale⁵⁰, la mère est souvent encore plus respectée,

⁴³ *La Gloire* : 17, 33, 100, 113, 263, 267

⁴⁴ *Ibid* : 51

⁴⁵ Tout comme l'accent de Jules le différencie des vrais Provençaux, comme nous l'avons mentionné à la page 13 de ce travail

⁴⁶ *Les fonctions* : 67

⁴⁷ *Ibid* : 68

⁴⁸ *La Gloire* : 221

⁴⁹ *Les fonctions* : 70

⁵⁰ *Ager* : 117

aimée et protégée par les enfants. C'est un trait qui peut être considéré comme propre au Midi du fait de l'influence de la culture méditerranéenne.

Ma mère s'était assise sur une chaise, à deux mètres de la table : je restais debout devant elle, entre ses genoux. Je pensais qu'ainsi mon corps la protégeait en cas d'explosion. (page 181)⁵¹

Une activité essentielle y est la pétanque, un jeu de boules basé sur le jeu provençal qui, encore de nos jours, est pratiqué dans le sud du pays.⁵² Pourtant, dans l'œuvre analysée, la pétanque n'est mentionnée qu'une seule fois. Cela s'explique par le fait qu'elle est jouée surtout dans les villes. Malgré cela, nous pouvons la considérer comme un trait méridional. L'exemple suivant et les mots en italiques illustrent bien l'importance de ce jeu.

Mon père le rechercha dans tout le village, et il alla *même* au cercle, pour demander aux joueurs de boules s'ils ne l'avaient pas vu, mais ils virent les bartavelles qu'on ne songea pas à leur cacher : ils en *interrompirent leur partie*, ils admirèrent, soupesèrent, et posèrent cent questions. (page 273)

Dans *La Gloire de mon père*, une activité encore plus importante est la chasse qui construit une grande partie de l'histoire du roman. Cela nous prouve que c'est une activité propre au Midi. Même le petit Marcel fait partie de l'ouverture de la chasse, un événement important : il est finalement le témoin du coup de roi effectué par son père Joseph, le héros de Marcel. Ce passe-temps, que nous pouvons considérer comme dangereux, est pratiqué par les hommes au moment où les femmes restent avec les enfants à la maison par mesure de sécurité.

La religion ne semble pas jouer un grand rôle dans cette communauté, tout comme les autres systèmes extérieurs représentés par la politique nationale ou l'économie « à grande échelle ».⁵³ Pendant la jeunesse du père de Marcel, le clergé était attaqué dans les écoles primaires et les cours de théologie étaient remplacés par des cours d'anticléricalisme.

On laissait entendre à ces jeunes gens que l'Église n'avait jamais été rien d'autre qu'un instrument d'oppression, et que le but et la tâche des prêtres, c'était de nouer sur les yeux du peuple le noir bandeau de l'ignorance, tout en lui chantant des fables, infernales ou paradisiaques. (page 21)

⁵¹ Avant la chasse, l'oncle Jules et Joseph ont fait des essais avec la poudre qu'on utilisait pour remplir des douilles.

⁵² http://www.petanque.org/around_the_world/french_games.shtml

⁵³ *Les fonctions* : 70

L'oncle Jules, pour sa part, est un personnage très religieux qui va notamment à la messe, et qui accuse parfois les Pagnol d'être « une famille de mécréants »⁵⁴. Pour lui, la religion fait partie de la vie quotidienne alors que la famille de Pagnol s'oppose au pouvoir de l'Église.

2.2.4. Synthèse

Les aspects différents que nous avons analysés sur l'identité provençale construisent une certaine impression sur la région et les habitants. Les traits que nous avons découverts sont basés sur les perceptions et les images présentées par Pagnol, l'auteur et le narrateur du roman, et sont donc subjectifs.

La nature joue le rôle principal car elle est la scène dans laquelle l'action du roman se situe. Pagnol la présente et la décrit plus précisément que les vrais personnages qui, de plus, ne sont pas très nombreux dans cette oeuvre. Les Provençaux ont un grand amour pour leurs paysages natals qu'ils respectent profondément. Ces derniers font en effet partie de la nature de leur terre natale et ainsi de l'identité provençale. Le climat appartient aussi à ce cadre agréable dont les Provençaux profitent, et Pagnol nous fait connaître aussi des animaux et des herbes enivrantes dont il a fait connaissance dans sa jeunesse.

Nous avons analysé la langue, l'accent provençal, avec les habitants car elle est l'instrument que les Provençaux utilisent pour renforcer leur identité. Les habitants, les Provençaux eux-mêmes, sont présentés d'une manière chaleureuse et aimable par les personnages depuis un brocanteur jusqu'aux paysans. Nous pouvons les considérer comme des gens serviables, gentils, travailleurs, même un peu modestes, tandis que l'oncle Jules, un bourgeois un peu arrogant, cherche à s'éloigner de cette médiocrité, ce qui fait qu'il se distingue de leur nature plus authentique. Les traits physiques ne jouent pas un rôle important : seuls les *yeux noirs* sont mentionnés plusieurs fois.

⁵⁴ *La Gloire* : 210

Dans ce roman, la méridionalité apparaît dans les traits déjà mentionnés et dans tous les autres traits que nous pouvons lier à la Provence et aux Provençaux. Le rôle « supérieur » de l'homme à la tête de cette communauté est un trait parfaitement méridional. La chasse et la pétanque sont des activités populaires représentant aussi la méridionalité. L'ignorance des systèmes sociaux, comme la religion et la politique, démontrent qu'un Provençal n'est pas très intéressé par les milieux officiels et qu'il veut garder son indépendance et sa liberté dans sa propre communauté dont il est fier.

Conclusion

Notre objectif était d'analyser l'identité provençale dans *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol. Nous avons approché ce sujet à la lumière de l'article *Les fonctions du stéréotype dans l'oeuvre de Marcel Pagnol* en analysant trois différents aspects que nous avons choisis : la nature, les habitants et la méridionalité. Par conséquent, ce travail n'est pas une étude exhaustive sur le sujet, puisqu'il reste à étudier encore d'autres points de vue possibles.

Nous avons constaté que l'identité provençale dans *La Gloire de mon père* est fortement liée à la langue, à travers l'accent provençal, à la nature, à l'environnement et à la culture méridionale dont font partie aussi bien les activités et les rôles familiaux que les idées concernant la société et la religion. Les Provençaux sont fiers de leurs racines et de leur communauté dans laquelle les *autres* peuvent être perçus comme des intrus.

L'étude d'une identité est toujours complexe et, pour pouvoir analyser plus profondément l'identité d'une région ou d'une culture, il faudrait connaître différents niveaux de cette communauté et ses habitants. Aussi serait-il intéressant d'étudier plusieurs textes de Marcel Pagnol, voire son oeuvre intégrale, pour comprendre encore mieux son monde provençal et pour voir précisément comment il construit l'identité provençale à travers divers personnages et les particularités méridionales.

Bibliographie

Ouvrages analysés

Pagnol, M. *La Gloire de mon père*. Paris, Presses Pocket 1976.

Ouvrages consultés

Ager, D. *Identity, Insecurity and Images: France and Language. Multilingual Matters : 112*. Clevedon 1999.

Altman, C. S. *Enfance--: inspiration littéraire et cinématographique*. Birmingham, Summa Publications, Inc 2005.

Disponible sur Internet

<http://books.google.com/books?id=DUIU4Pg8nQQC&printsec=frontcover#PPA12,M1>

(consulté le 12.3.2009)

Chevallier, D – Morel, A. *Identité culturelle et appartenance régionale*. 1985.

Disponible sur Internet

<http://terrain.revues.org/index2878.html>

(consulté le 10.3.2009)

Dictionnaire des littératures de la langue française : P-Z. Paris 1984.

Le Robert de poche 2009. Paris 2008.

Le site de l'Académie française

<http://www.academie-francaise.fr/Immortels/base/academiciens/fiche.asp?param=593>

(consulté le 25.2.2009)

Le site officiel de Marcel Pagnol

<http://www.marcel-pagnol.com/>

(consulté le 10.2.2009)

Vestergaard, T. *Language, Culture and Identity*. Aalborg Øst, Centre for Languages and Intercultural studies 1999.

Villain-Gandossi C. ; Berting J. *Les fonctions du stéréotype dans l'œuvre de Marcel Pagnol*. Marseille 1997. 64-70.

<http://kampela.it.helsinki.fi/apumatti/lcms.php?am=158-158-1&page=176>
(consulté le 25.2.2009)

<http://www.provenceweb.fr/e/villes.htm> (consulté le 8.3.2009)

<http://www.cnrtl.fr/definition/m%C3%A9ridional> (consulté le 8.3.2009)

http://www.petanque.org/around_the_world/french_games.shtml (consulté le 15.3.2009)